

Au-delà des vitrines : L'imaginaire du Nord dans des institutions muséales suisses et québécoises, entre construit historique et « décolonisation » des savoirs

Le « Grand Nord » ! À la seule évocation de ces mots, tout un imaginaire fait de froid, d'aventure, d'immensité et de glace surgit alors dans nos esprits, preuve que l'espace arctique ne cesse d'être appréhendé à travers le prisme de fantasmes romantiques qui circonscrivent le « Nord » et ses populations dans des systèmes de représentations sémiologiques. Comme le démontre Daniel Chartier, le « Nord » est donc une « construction humaine et culturelle » qui trouve son essence « hors de lui, dans une pensée qui le circonscrit en fonction des besoins imaginaires et matériels du Sud ». Il est un lieu dans lequel cette utopie nordique a trouvé un terrain propice à son déploiement : l'institution muséale. Des discours, aux choix des objets jusqu'aux dispositifs expographiques, le musée apparaît ainsi comme un espace clé de la réactivation de cette mythologie arctique dans le Sud. C'est précisément ce rôle de l'institution muséale, à travers ses différentes expositions et activités, que cette recherche entend interroger.

Ancrée dans une approche d'histoire comparée, la présente étude examine comment cet imaginaire du Nord s'est propagé dans les récits et les musées en Suisse et au Québec, deux contextes aux rapports géographiques distincts avec les terres hyperboréales, mais unis par une même appartenance aux mondes froids. Couvrant une période allant de la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, cette étude se veut interdisciplinaire. À la croisée de l'histoire, la muséologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art et la littérature, elle invite à saisir les relations que ces régions et leurs institutions ont construites avec le Nord et ses imaginaires. Des alpinistes helvétiques arpentant les terres hyperboréales aux chantres de la colonisation canadienne-française, de l'art inuit aux discours ethnographiques, des chantiers hydroélectriques aux enjeux climatiques, du musée colonial européen à l'autochtonisation des institutions, des blessures à la réconciliation, cette étude invite à écouter le Nord au pluriel.